

Infini et phénomène : Sur quelques conséquences phénoménologiques du finitisme mathématique de Wittgenstein

Wawrzyn Warkocki

(Université Toulouse - Jean Jaurès / Bergische Universität Wuppertal)

Résumé

Le but de notre exposé est d'examiner le concept d'infini, tel qu'il est présent chez certains phénoménologues, du point de vue de la philosophie wittgensteinienne de la mathématique. Le concept d'infini, de provenance à la fois métaphysique et mathématique, joue un rôle important surtout dans la phénoménologie de Levinas, aussi bien chez Husserl et, plus récemment, chez Richir et Tengelyi. Le dernier fonde sur le concept d'infini la possibilité même de la métaphysique phénoménologique. Nous nous concentrons moins sur les différents usages de l'infini chez les philosophes respectifs, que sur la possibilité, avec Wittgenstein, d'ôter le sens au concept d'infini issu des mathématiques, pour examiner l'impact possible de ce procédé radical sur une phénoménologie de l'infini. La prémisse sous-jacente de notre travail est la suivante: l'usage positif du concept d'infini dans la philosophie (la phénoménologie) présuppose une décision positive concernant ce concept dans les mathématiques ou la philosophie de la mathématique. Le sens mathématique de l'infini est le plus originaire et le plus compréhensible, il reste présent dans toutes les acceptions suivantes que ce concept acquiert. Wittgenstein donne des arguments précis contre le concept d'infini actuel qui, ayant disparu des autres domaines, est toujours opérant dans les mathématiques. Comme pour Aristote, l'infini actuel selon Wittgenstein est un pur contre-sens, d'où « *utter nonsense* » de la théorie des ensembles, qui semble nourrir aujourd'hui certaines ontologies (Badiou, Meillassoux). Pour lui, l'infini n'a de sens que comme une règle (p.ex. une règle de calcul de la suite des nombres propre au développement décimal d'un nombre irrationnel). Cette

constatation veut-elle dire qu'il est possible de garder le sens d'infini potentiel ? Nous en doutons, étant donné la nature particulière de la règle selon Wittgenstein. L'infini ne peut être considéré ni comme actuel, ni comme ouverture ou horizon qui échappe à nos efforts conceptuels, ni comme une arrivée inattendue d'un événement du dehors. Dans la ligne de raisonnement wittgensteinien, nous essayerons de montrer qu'il n'y a pas même de tâche infinie, précisément parce que l'infini n'a ni de désignation ni de sens.

Mots-clefs

Wittgenstein, Husserl, Levinas, infini, mathématique, phénoménologie

Infinite and phenomenon : on some phenomenological consequences of Wittgenstein's mathematical finitism

Abstract

The central aim of the paper is to question the concept of infinity elaborated in the phenomenology from the perspective of Wittgenstein's philosophy of mathematics. The origins of this concept are metaphysical and mathematical but nowadays the idea of infinity plays an important role in the phenomenology of Husserl and Levinas, and recently in the thought of Richir and Tengelyi. What interests us here is less the overview of the different applications of the concept but the very possibility of it. Wittgenstein offers some powerful philosophical tools against the idea of the infinity and we are trying here to examine how this critical approach would work for the phenomenological field of

philosophy. The linchpin of our work is the premise that the positive application of the concept of infinity in philosophy or phenomenology requires the positive decision concerning the consistency of the concept in the philosophy of mathematics. The mathematical sense of infinity is the most original and the most comprehensible, it perseveres even though the concept changes its acceptation. Wittgenstein provides us with some precise arguments against the actual infinity. Having disappeared from other domains it still pervades the philosophy of mathematics. For Wittgenstein, and before similarly for Aristotle, the actual infinity is a nonsense. That is why he considers the set theory to be an "utter nonsense", and so it would be for the contemporary philosophies based on set theory. According to Wittgenstein the only really comprehensible and accepted sense of the infinity is the infinity understood as a rule. Does it mean however that that there could be a potential infinity? It is dubious because of the particular understanding of the rule in the work of Wittgenstein. The infinite cannot be thought neither as actual nor as potential, it must not be regarded neither as the openness of the phenomenological horizon nor as an unexpected event of the outside. We should not even think of the infinite as a task never to be accomplished because the infinite has no designation and no sense.

Keywords

Wittgenstein, Husserl, Levinas, infinity, mathematics, phenomenology